

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020

action
innocence

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT PRÉVENTION ET FORMATION	1
Programme de prévention en milieu scolaire	1
• Interventions dans les écoles	1
• Matériel de prévention	2
• Milieu spécialisé	2
• Campagnes de prévention	7
• Nouvelle campagne contre le (cyber)harcèlement	8
• Projets d'établissements	8
• Conférences à l'intention des parents	8
Plateforme pour les professionnels	9
Programme pour la petite enfance	13
Projets en partenariat	16
Campagnes médias	20
DÉPARTEMENT RECHERCHES	21
Think Tank	21
Recherches en cours	22
DÉPARTEMENT ÉVÈNEMENTS	23

DÉPARTEMENT PRÉVENTION ET FORMATION

PROGRAMME DE PRÉVENTION EN MILIEU SCOLAIRE

Depuis 2002, l'équipe d'Action Innocence intervient en milieu scolaire et diffuse son programme de prévention « Surfer avec prudence sur Internet » en Suisse romande.

En 2020, le programme était composé de plusieurs modules, adaptés aux différents publics cibles :

- « Les Monstres du Net » pour les 5H (8-9 ans)
- « Tim, Tam et les TIC » pour les 7H (10-11 ans)
- « Atelier-Ados » pour les 9H (12-13 ans)
- Intervention spécifique pour le milieu spécialisé
- Formation d'adultes à l'intention des professionnels de l'éducation, de la santé et du social
- Conférence-parents

Avec la mise en place de sa nouvelle politique de prévention depuis 2018 (voir rapport 2018), Action Innocence diminue peu à peu ses interventions en milieu scolaire. Cependant, elle est toujours très active dans les écoles et met à disposition son matériel de prévention qui est peu à peu adapté pour répondre aux besoins des professionnel-le-s, notamment des enseignant-e-s.

INTERVENTIONS DANS LES ÉCOLES

Durant l'année scolaire 2019-2020, dans le canton de Vaud, dans le cadre de la convention avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention (PSPS) et le Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation (SESAF) sous l'égide du Département de l'éducation et de la famille (DEF), Action Innocence a mené 168 interventions destinées aux 9H.

L'équipe prévention a continué à intervenir auprès des 5H et des 7H dans quelques écoles privées qui en ont fait la demande.

En 2020, malgré les restrictions sanitaires liées à la pandémie, au total **271** interventions ont pu être menées, **5600** personnes, enfants, adolescents et adultes (parents et professionnel-le-s) ont bénéficié du programme de prévention de la Fondation.

MATÉRIEL DE PRÉVENTION

Les différents modules d'intervention et le matériel de prévention sont mis à jour chaque année en fonction des nouveautés liées, d'une part, à l'évolution d'Internet et son utilisation par les jeunes et, d'autre part, aux nouvelles connaissances acquises en matière de prévention.

En 2020 étaient disponibles :

- **Guide illustré pour les parents**
- **Dépliant et poster « Lorsque j'utilise Internet et les réseaux sociaux » (dès 10 ans)**
- **Poster « Tim, Tam, et les TIC » (les 3P) (dès 10 ans)**
- **Poster « Cyberkit » (dès 8 ans)**
- **BD « Écran mon amour » (dès 6 ans)**

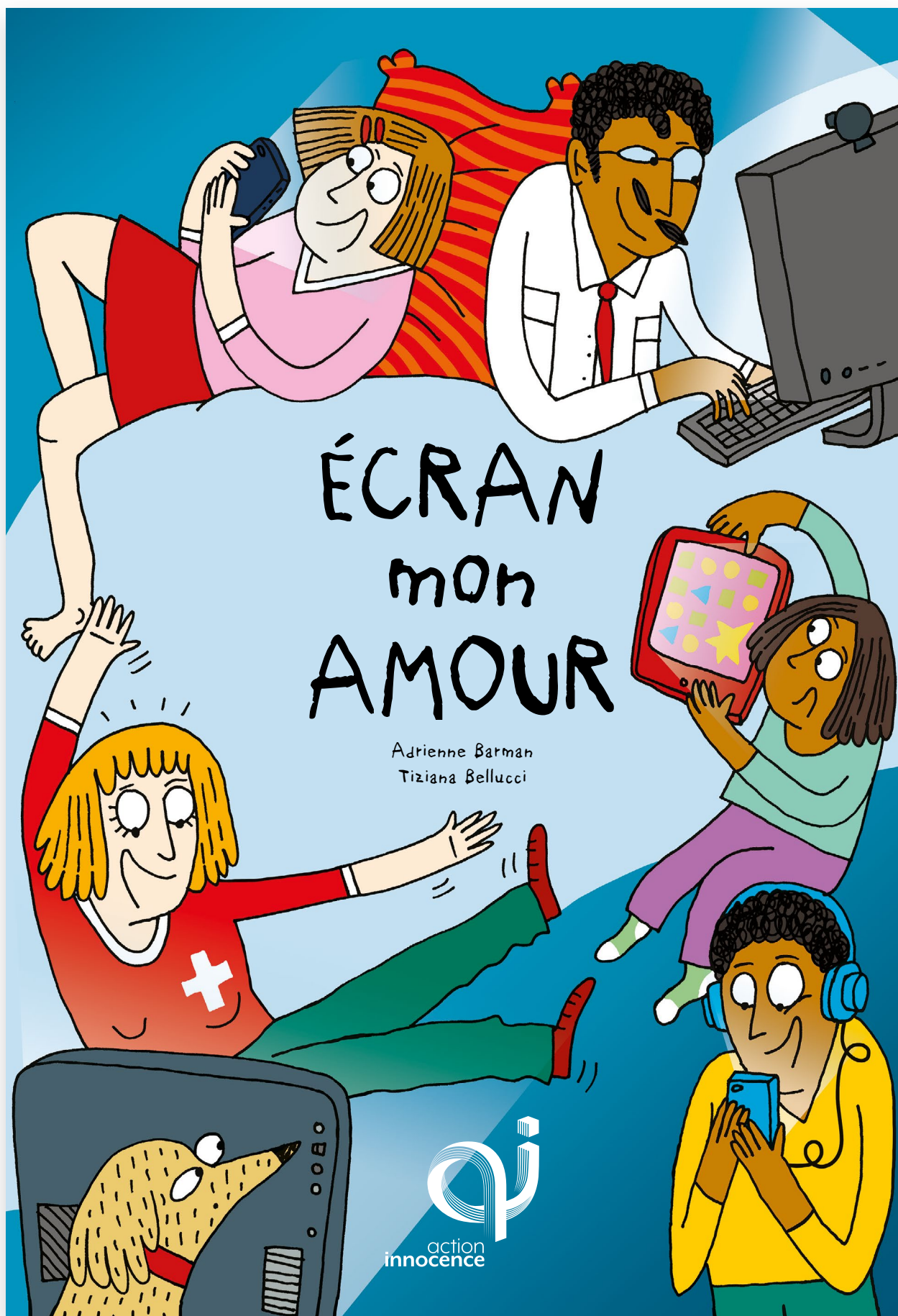
La bande dessinée, intitulée « Écran mon amour », a été lancée au printemps 2020. Elle aborde la question de l'hyperconnectivité et de tout ce que l'on ne fait pas quand on est devant un écran. Elle met en scène l'histoire d'une famille très connectée qui, suite à une panne d'électricité, doit s'adapter et organiser son quotidien sans écrans.

MILIEU SPÉCIALISÉ

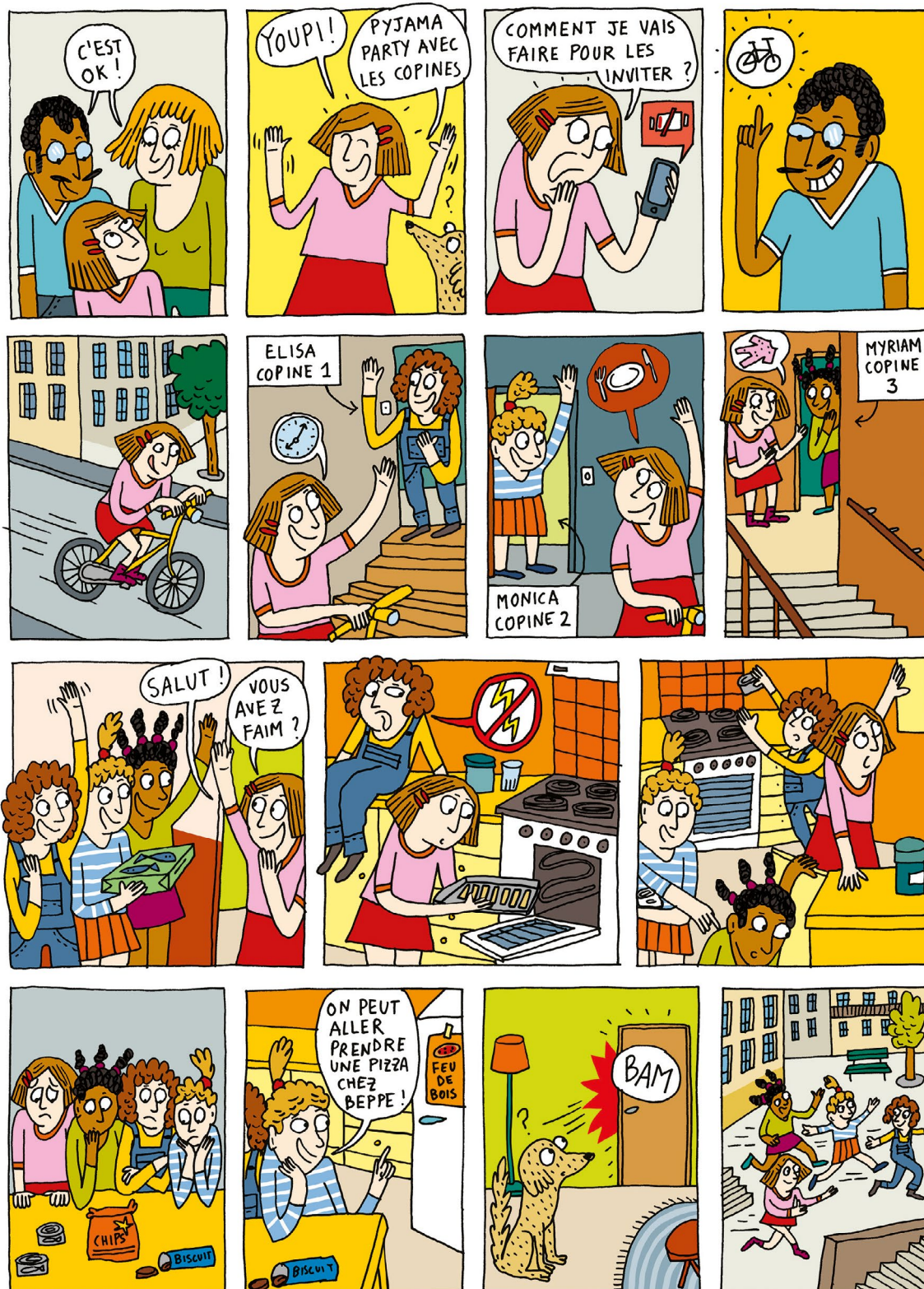
Des interventions ont été menées en milieu spécialisé en adaptant les outils « Les Monstres du Net », « Tim, Tam et les TIC » et « Atelier-Ados ».

5 planches BD illustrées par Léonie Bischof ont été créées afin de répondre aux besoins des adolescent·e·s et jeunes adultes en situation de handicap. Utilisées lors des interventions, elles permettent d'aborder des sujets tels que la création d'un compte sur un réseau social, la mauvaise rencontre, la réputation numérique, le cyberharcèlement ou encore les contenus choquants.

Extraits BD «Ecran mon amour»

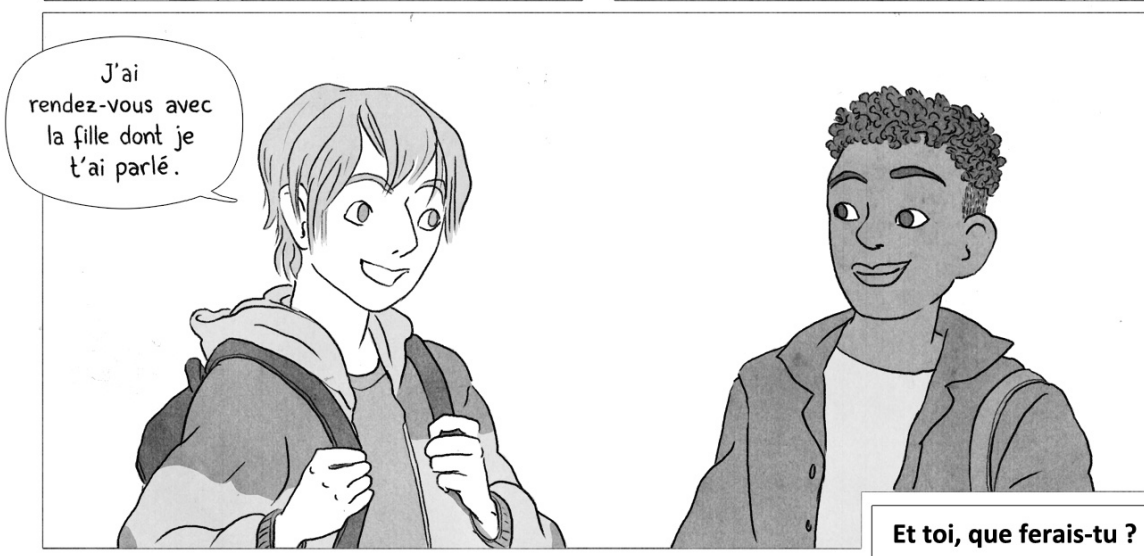
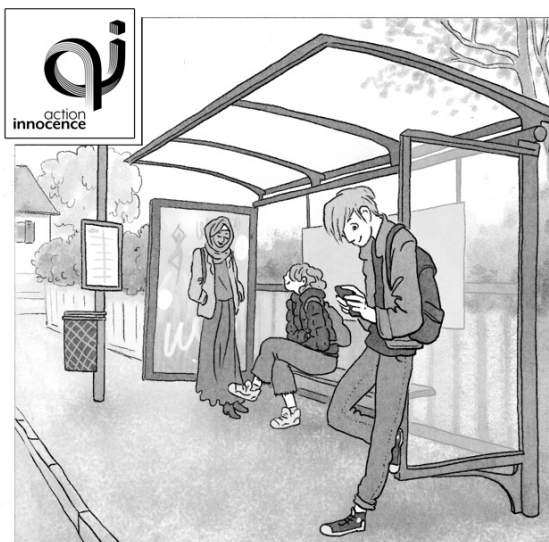


PYJAMA PARTY...



Extraits BD utilisée en milieu spécialisé





CAMPAGNES DE PRÉVENTION

La Fondation mène des campagnes dans le cadre scolaire afin de sensibiliser le public concerné par des approches originales et participatives.

La campagne de prévention du (cyber)harcèlement « Ose en parler » à l'intention des 12-16 ans, lancée en 2018, a continué de circuler dans les établissements scolaires en Romandie.

Une série de pupitres a également été achetée par le canton de Neuchâtel qui souhaitait diffuser la campagne dans plusieurs de ses établissements sans devoir dépendre du calendrier de la Fondation.

En 2020, malgré la pandémie, plusieurs collèges genevois ont accueilli la campagne et les retours des enseignant·e·s ont été très positifs :

- *« Ce projet est excellent et ouvre pas mal de discussions intéressantes. »*
- *« Les élèves restent intrigués et intéressés par ces questions, ils ont apprécié la découverte. »*
- *« Les élèves ont bien reçu le message concernant le harcèlement ainsi que les cartes ; ils étaient très contents quand le pupitre arrivait à leur place. »*
- *« Pendant le premier cours ensemble, les élèves ont pas mal réagi aux dessins, ont demandé des explications, le but de la campagne et ont évoqué plusieurs expériences vécues personnellement ou auxquelles ils ont assisté. »*
- *« Chaque élève, ou presque, a eu une fois le pupitre gravé pour soi. Les dessins gravés ont suscité des discussions intéressantes et animées, notamment pendant une heure de maîtrise où nous avons passé en revue tous les bureaux gravés et leur thématique via le site d'Action Innocence. »*
- *« Il s'agit vraiment d'une excellente manière d'approcher le problème du harcèlement et de ses conséquences. »*
- *« Je salue encore une fois l'excellente idée d'avoir associé divers illustrateurs de style actuel à un outil tellement traditionnel comme un pupitre d'école : c'est parlant et attirant pour les élèves. »*

NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LE (CYBER)HARCÈLEMENT

Une nouvelle campagne contre le (cyber)harcèlement est en cours d'élaboration, en collaboration avec l'établissement scolaire de la Tambourine-Vigne Rouge-Troinex dans le canton de Genève et l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Des étudiant·e·s (en 3^e année de Bachelor) ont été mandaté·e·s pour imaginer un banc qui symbolisera le «bien vivre ensemble». Pour les accompagner dans leur réflexion et leur donner des éléments concrets (contexte scolaire, usages, représentations, etc.), 150 élèves de 4P à 8P ont participé en octobre 2020 à un workshop organisé par les étudiant·e·s. Parallèlement, des activités en lien avec la campagne ont été organisées avec toutes les classes de tous les degrés durant toute l'année scolaire 2020-2021.

Les réalisations des étudiant·e·s seront présentées en février 2021 dans le cadre d'une exposition à tous les élèves qui pourront élire, avec les autres membres du jury représentant la direction de l'école, la direction d'Action Innocence, la direction de l'ECAL et les communes, le banc qui à leurs yeux représente le mieux le «bien vivre ensemble». Le banc sélectionné sera fabriqué et prendra place dans le préau de chacune des 3 écoles en septembre 2021.

Projets d'établissements

Action Innocence a accompagné en 2020 la mise en place de plusieurs projets d'établissements dans les cantons de Genève et Vaud. La Fondation a mis à disposition des professionnel·le·s, notamment des enseignant·e·s, son matériel de prévention et elle a animé plusieurs formations à l'intention des enseignant·e·s.

Conférences à l'intention des parents

Malgré la pandémie, Action Innocence a mené quelques conférences à l'intention des parents en 2020.

Par contre, les ateliers de prévention auprès des communautés fréquentées par les familles allophones et issues de l'immigration n'ont pas pu débuter en 2020.

PLATEFORME POUR LES PROFESSIONNELS

Depuis 2019, la Fondation développe la plateforme **www.pro-tic.org**, en collaboration avec la Haute Ecole de Travail Social de Genève, une plateforme en ligne destinée aux professionnel·le·s de l'école, notamment aux enseignant·e·s, qui regroupera à terme tous les outils du « parcours numérique » développé par la Fondation.

En 2020, une nouvelle ressource a été ajoutée. À ce jour, les séquences didactiques « Les Monstres du net » et « Tim, Tam et les TIC » sont disponibles sur la plateforme.

Plus de 270 professionnel·le·s de l'enseignement, majoritairement des enseignant·e·s, étaient inscrits sur la plateforme fin 2020. Si les enseignant·e·s le demandent, Action Innocence les accompagne dans l'utilisation des séquences didactiques en classe en proposant notamment des formations spécifiques.

Les chercheuses de la Haute école de travail social (HETS) de Genève, en collaboration avec Action Innocence, ont continué en 2020 à analyser et exploiter les films réalisés lors des interventions en milieu scolaire pour produire des ressources complémentaires qui viendront nourrir la plateforme.

Une collaboration avec le Centre pour les sciences de l'apprentissage (LEARN) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), qui a été mandaté pour le pilotage du projet d'éducation numérique du canton de Vaud, a été initiée en septembre 2020. Action Innocence met à disposition de LEARN son matériel de prévention afin qu'il soit intégré dans les ressources qui seront proposées aux enseignant·e·s et autres personnes-ressources intervenant pour les questions numériques dans les établissements vaudois. Il s'agit aussi d'imaginer ensemble de nouveaux outils. Cette collaboration permet également à la Fondation d'évaluer son matériel, de connaître son réel impact et de l'adapter si besoin.

TIM & TAM ET LES TIC!...



SÉQUENCE 3 JEUX VIDÉO



SCÉNARIO

Pour son 11^e anniversaire, le 28 avril, Tim reçoit une console de jeu et il l'installe dans sa chambre.
Le 10 mai, Tam vient le chercher pour aller jouer à l'extérieur mais il ne lui répond même pas.
Quelques jours plus tard, Tim s'endort en classe.
Le 20 mai, la maman de Tim est très préoccupée, elle a découvert les jeux auxquels il joue et elle en a perdu le sommeil.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES À LA THÉMATIQUE

- Sensibiliser les élèves à la question du temps passé à jouer aux jeux vidéo.
- Aborder avec les élèves les aspects positifs et négatifs des jeux vidéo.
- Expliquer les normes PEGI et pourquoi il est important de les respecter.

POINTS À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES

Demander aux élèves de prendre connaissance de la vignette en lisant l'histoire dans leur tête. Si nécessaire, pour une meilleure compréhension, lire à haute voix le scénario décrit ci-dessus.

Pour lancer la discussion, reprendre la question présente sur la vignette :



QUE S'EST-IL VRAIMENT PASSÉ ?

Laisser les élèves interpréter l'histoire et s'exprimer librement.

Pour relancer la discussion ou aborder certains sujets, interroger les élèves :



QUI JOUE AUX JEUX VIDÉO ?



QUELS SONT VOS JEUX FAVORIS ?



EST-CE QUE VOUS JOUEZ AVEC VOS AMIS ?



POURQUOI JOUEZ-VOUS AUX JEUX VIDÉO ?



QUELS SONT LES ASPECTS POSITIFS DES JEUX VIDÉO ?

ASPECTS POSITIFS DU JEU VIDÉO

- Se divertir
- Se défouler
- Jouer avec ses amis
- Interagir
- Développer l'estime de soi
(maîtriser le jeu, réussir une mission, augmenter son score, obtenir la reconnaissance des autres joueurs)
- Encourager le travail d'équipe, la coopération
- Améliorer la capacité à résoudre des problèmes

Daphné Bavelier (professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université de Genève), spécialiste en sciences cognitives et du cerveau, a mis en avant à travers ses recherches les impacts positifs que les jeux vidéo d'action de tirs (par exemple Fortnite ou Call of duty) peuvent avoir sur le cerveau et le comportement.

Selon ses recherches, les joueurs développent une vision plus affûtée que les non-joueurs. Ils sont, par exemple, capables de lire plus facilement et plus vite ce qui est écrit en tout petit sur une notice d'emballage d'un médicament. Les joueurs ont une meilleure attention : ils sont capables de rester attentifs à une tâche tout en ignorant les sources de distraction mieux que ceux qui ne jouent pas. Ils développent également une meilleure capacité à passer d'une tâche à une autre, ils sont plus rapides et cela leur demande moins d'efforts qu'à un non-joueur.

Sources : <https://www.rts.ch/info/sciences-tech/10593222-vision-attention-les-jeux-videos-d-action-benefiques-a-nos-cerveaux.html>
https://www.ted.com/talks/daphne_bavelier_your_brain_on_video_games?language=fr#t-639013

Amener les élèves à réfléchir sur leur pratique :

-  **QUE SE PASSE-T-IL LORSQUE TIM REÇOIT SA CONSOLE DE JEU ? QUEL EST SON COMPORTEMENT ?**
-  **EST-CE BIEN D'AVOIR UNE CONSOLE DANS SA CHAMBRE ? QUELS SONT LES RISQUES ?**
-  **À QUEL MOMENT EST-IL PRÉFÉRABLE DE JOUER AUX JEUX VIDÉO ?**

Interroger les élèves sur leurs représentations des jeux vidéo et celles des adultes (parents) :

-  **COMMENT RÉAGIT LA MAMAN DE TIM ?**
-  **EST-CE QUE LES JEUX VIDÉO RENDENT VIOLENT ?**

Cette question fait toujours débat aujourd'hui. Il y a des enquêtes qui démontrent un lien entre un comportement violent et une pratique régulière du jeu vidéo et d'autres montrent, à l'inverse, une absence de lien.

Par contre, on sait que la violence chez les jeunes peut s'expliquer par plusieurs facteurs de risque :

- au niveau individuel (par exemple échec scolaire, trouble du comportement),
- dans le cadre des relations avec les proches (par exemple manque de surveillance et d'encadrement des enfants par les parents, faible niveau d'attachement entre les parents et les enfants),
- au sein de la communauté et plus largement de la société (par exemple pauvreté, accès aux armes à feu et mauvais usage de celles-ci, accès à l'alcool et consommation abusive).

Source : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/youth-violence>

Il est donc important de ne pas réduire un comportement violent à une seule cause et prendre en compte l'environnement dans lequel le jeune évolue.

Lorsque l'on parle de jeux vidéo violents, le regard de l'adulte se focalise très rapidement sur le contenu du jeu alors que ce qui est important pour le joueur, c'est l'intrigue du jeu et la façon dont il joue. Les représentations violentes sont alors considérées comme secondaires par le joueur. C'est pourquoi il est primordial d'amener l'enfant à raconter ce qu'il fait dans le jeu afin de comprendre pourquoi il y joue et ce qui lui plaît. Lors de cette discussion, il s'agit aussi de le rendre attentif aux contenus qu'il regarde et aux actions qu'il mène dans le jeu (tirer sur les autres par exemple) et l'aider ainsi à prendre le recul nécessaire.

Cependant, une exposition répétée et prolongée à des images violentes peut impacter de manière négative le comportement d'un enfant. Au fil du temps, il peut s'habituer à la violence à laquelle il est exposé et, face à des comportements violents, il réagit moins émotionnellement. Cette désinhibition face à la violence peut amener le jeune à accepter davantage le recours à cette dernière pour se sortir d'une situation. De plus, la consommation régulière de ce type d'image peut augmenter chez lui la peur d'être lui-même victime un jour de violence.

Spécialiste de ces questions, Serge Tisseron (psychiatre et docteur en psychologie) explique qu'il n'y a jamais « l'enfant et les images, mais il y a toujours l'enfant, les images, sa famille, son environnement, ses copains, l'école et c'est tout cela qui organise ses attitudes futures ».

Il est donc important que les enfants puissent parler de ce qu'ils voient et exprimer ce qu'ils ressentent, ce qui leur permettra de se distancer et d'aiguiser leur esprit critique face aux contenus qu'ils consomment.

Sources : https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/fileadmin/fichiers_auteurs/Actes/Lyon_2003/tisseron.pdf
<https://www.science.lu/fr/jeux-video-violents/lidentification-avec-le-personnage-influence-notre-comportement-social>

PROGRAMME POUR LA PETITE ENFANCE

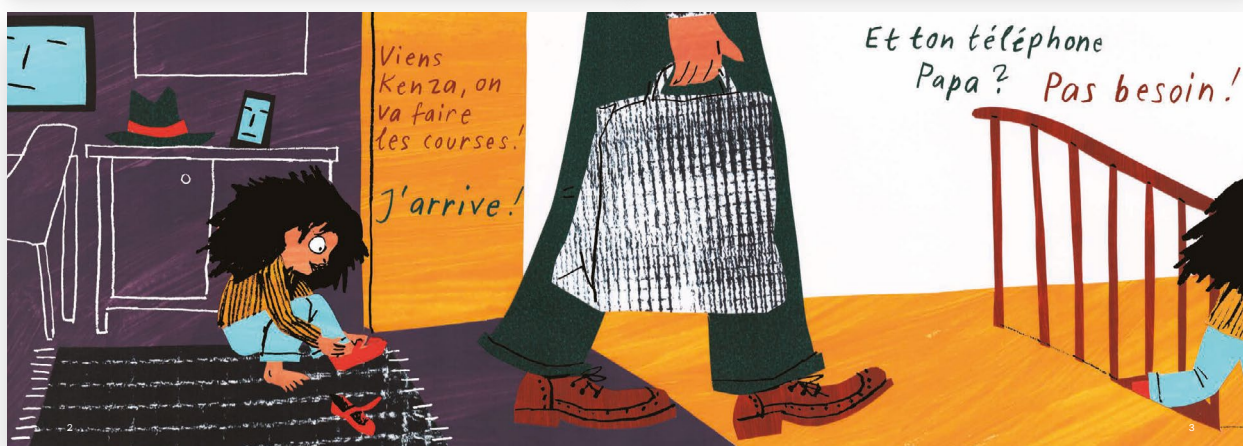
Matériel de prévention

En 2020, «Viens Kenza» est venu étoffer la série des livrets réalisés dans le cadre de son programme «Si petits et déjà connectés !». Il a été distribué à plus de 6000 familles ayant leurs enfants dans une institution de la petite enfance en Ville de Genève en février 2020.

À ce jour, trois livrets développés en partenariat avec la Ville de Genève, plus spécifiquement avec le Service de la petite enfance, sont disponibles :

- **«Le Dimanche de Louis»** qui aborde la thématique de l'hyperconnectivité.
- **«Christophe et l'écran magique»** qui traite de l'exposition des jeunes enfants à des contenus inadaptés.
- **«Viens Kenza»**, dont la thématique est la présence des écrans au sein des familles et, plus particulièrement, l'exposition précoce des enfants aux écrans et tout ce qu'ils empêchent de faire.

Extraits livret «Viens Kenza!»



Spectacle de marionnettes

Malgré la pandémie, 15 représentations du spectacle de marionnettes «**Les Mondes de Tilapin**», financées par la Fondation Action Innocence et la Fondation Carfagni, ont pu être jouées en 2020 dans plusieurs institutions de la petite enfance à Genève. Le spectacle a été très bien accueilli par les enfants et les professionnel·le·s.

Le spectacle permet d'aborder, avec les enfants, le thème de l'hyperconnectivité et de l'usage des écrans au sein des familles, le message pour les tout-petits étant tout ce qu'on ne fait pas lorsqu'on est devant un écran.

Soutien

Action Innocence a soutenu financièrement la réalisation d'un film documentaire sur les travaux en sensorimotricité développementale, axé en particulier sur les travaux d'André Bullinger (1941-2015), assistant de Piaget et Professeur à la Faculté de psychologie, Université de Genève, entre 1985 et 2002.

L'un des objectifs de ce documentaire est d'amener tout un chacun à se rendre compte de l'importance des premières expériences. Il représentera une référence pour les professionnel·le·s concerné·e·s par les soins de soutien au développement. Il pourra également agir dans la prévention contre l'exposition des tout-petits aux écrans. Le documentaire sera présenté fin 2021.

« Nous vivons dans un monde où les nouvelles technologies se sont multipliées au cœur même de notre quotidien le plus intime. Les bébés ne sont pas exempts de cette surexposition à des engins sans contexte innovants. Un bébé peu touché, peu bercé, peu choyé mais exposé aux écrans plutôt qu'aux bras qui apaisent, aux mains qui amusent, au regard qui enveloppe, à la voix qui caresse, à la peau qui imprègne. Une simple question se pose, comment un tel bébé pourra-t-il sentir la peau d'un autre pour en faire une sensation connue, aimée, recherchée et, un jour, porter, choyer, aimer son propre bébé ? Les nouvelles technologies, dans leur abus, engendreront peut-être une nouvelle génération atteinte profondément dans son intimité corporelle et dans ses capacités de régulation émotionnelle, et ces processus d'imprégnation du corps de l'autre, d'intégration multisensorielle se jouent dans les premières années de la vie, d'où l'importance d'une information de large envergure à ce propos. » (Extrait du dossier de présentation-demande de financement / Ayala Borghini - HETS Genève)

PROJETS EN PARTENARIAT

Campagne Ville de Lausanne

Quel rôle jouent les écrans dans notre quotidien et celui des enfants et des adolescent-e-s ? Comment prévenir sans interdire et comment en parler avec les jeunes ? Sensibilisée à ces questions, la Ville de Lausanne se mobilise, en partenariat avec Action Innocence, pour réfléchir à cette thématique et remplir la mission de prévention qui lui incombe. Une campagne avec pour objectif d'interpeller les jeunes, leur entourage, et plus largement la population sera lancée en septembre 2021.

La Fondation soutient financièrement le projet et fait partie du groupe d'expert-e-s qui accompagne et conseille la responsable du projet.

Programme national « Jeunes et médias »

Action Innocence a continué à être membre du groupe de travail national « **Sexualité et Internet** » qui s'est attelé, en 2020, à l'organisation d'un colloque « Sex, fun & education – Le numérique : une chance pour la sexualité des jeunes ? » qui aura lieu en 2021 si la situation sanitaire le permet.

Plateforme Méthode Préoccupation Partagée (MPP)

Action Innocence est restée très active au sein de la Plateforme MPP dont l'objectif en 2020 était d'organiser un deuxième colloque romand réunissant les professionnel-le-s utilisant la Méthode de Préoccupation Partagée (MPP) qui aura lieu en 2021.

CAS « Phénomènes de harcèlement-intimidation entre pairs : prévenir et intervenir »

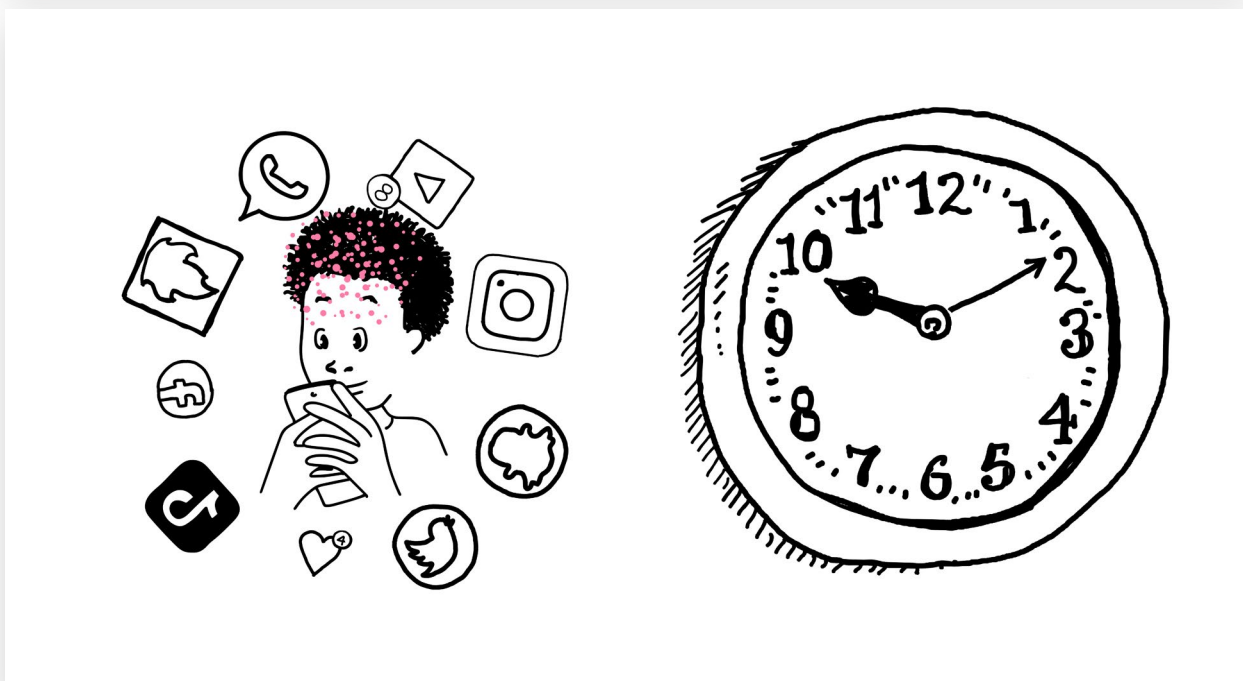
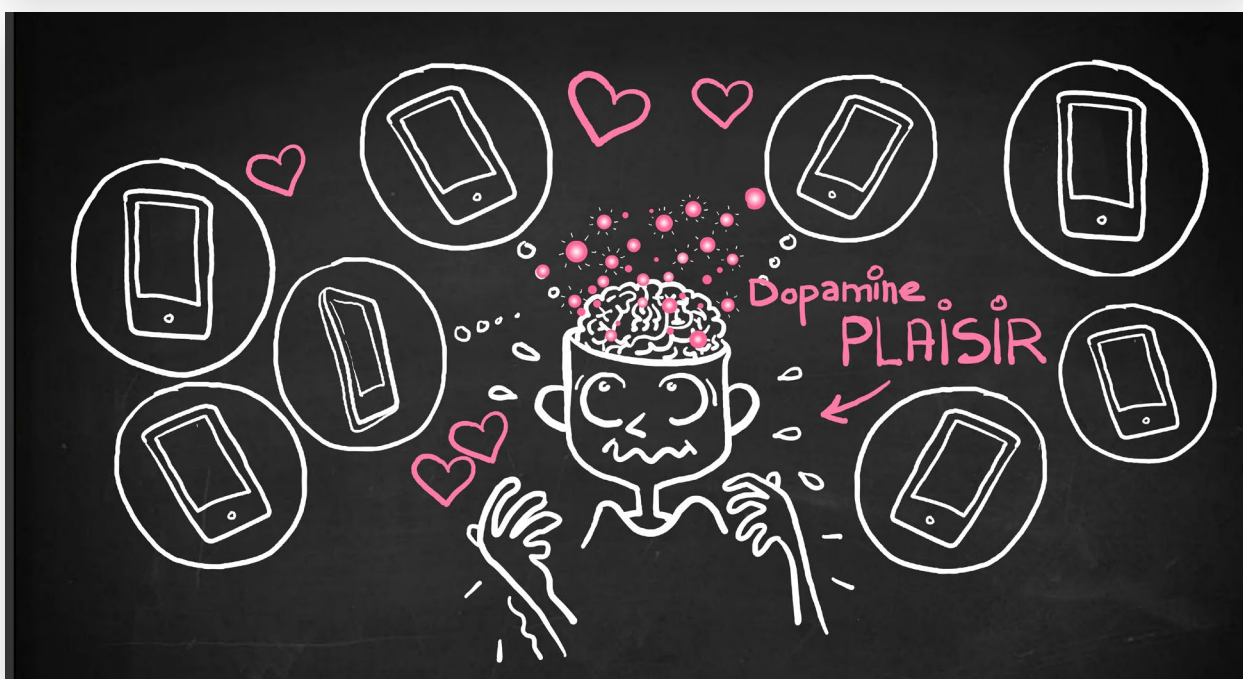
Un CAS (Certificate of Advanced Studies), développé par la Haute école de travail social de Lausanne (HETSL) en collaboration avec la Haute école pédagogique (HEP) du canton de Vaud et le soutien d'Action Innocence, visant à étudier les phénomènes de harcèlement-intimidation entre pairs en milieu scolaire, parascolaire et institutionnel, a vu le jour en 2020. Cette formation est basée sur une vision pluridisciplinaire mobilisant la sociologie, l'anthropo-théologie, la philosophie, la psychosociologie et la sociologie politique. Elle s'adresse prioritairement aux enseignant-e-s, travailleuses et travailleurs sociaux, éducatrices et éducateurs sociaux, directrices et directeurs, membres des directions d'institutions, personnels de soins, infirmières et infirmiers, psychologues et intervenant-e-s de santé psychosociale, intervenant-e-s dans toutes structures d'accueil de l'enfance et de la jeunesse, intervenant-e-s dans les structures associatives actives dans la communauté. La formation débutera au printemps 2021.

Partenariat CIAO (www.ciao.ch)

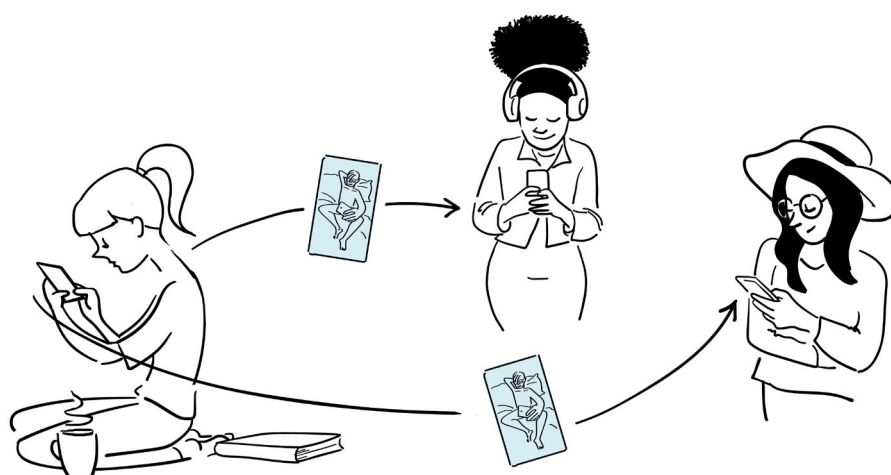
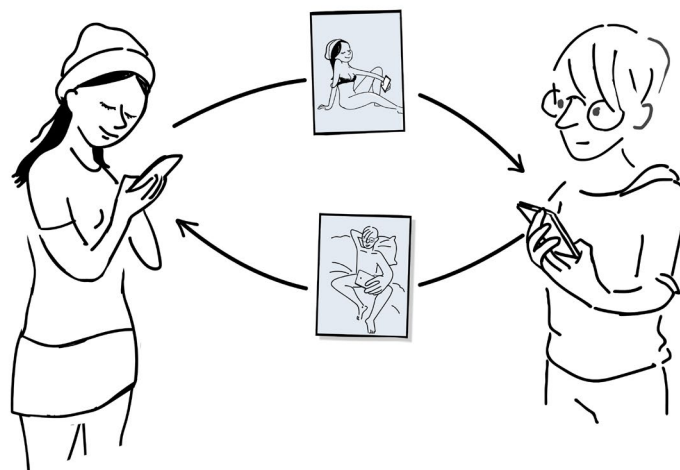
Le partenariat avec l'association CIAO s'est poursuivi en 2020. Action Innocence est toujours la ressource de CIAO pour la «répondance» sur toutes les questions traitant des problématiques liées aux pratiques numériques.

Deux **capsules vidéo** développées en étroite collaboration avec CIAO ont été lancées en 2020. La première traitait de l'hyperconnectivité et la deuxième des «nudes». Les retours ont été très positifs et de nombreux professionnel·le·s ont fait la demande de les utiliser dans le cadre de leur pratique. D'ailleurs, en collaboration avec l'association REPER, Action Innocence et CIAO ont développé des séquences pédagogiques pour accompagner le visionnement des vidéos par les élèves en milieu scolaire.

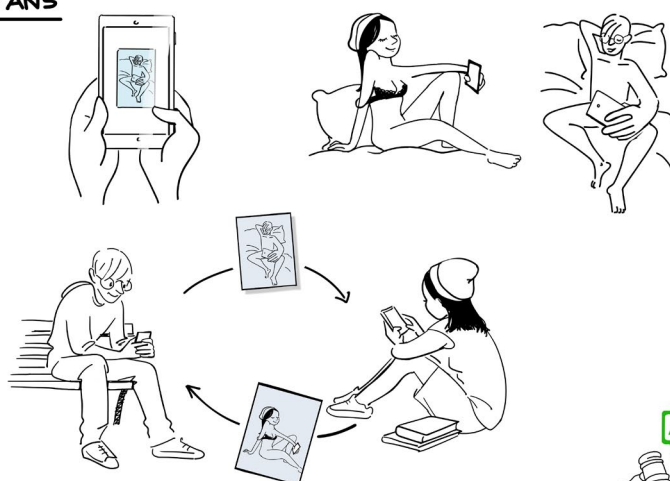
Illustrations vidéo «Hyperconnectivité»



Illustrations vidéo « Nudes »



ENTRE 16 ET 18 ANS



CAMPAGNES MÉDIAS

De manière concomitante à ses actions de prévention et afin d'en renforcer l'impact, la Fondation vise à informer et sensibiliser le grand public au travers de grandes campagnes. Une nouvelle campagne médias devait voir le jour en 2020 et aborder la question du temps passé par les petits enfants devant les écrans, au détriment des moments partagés en famille. En raison de la pandémie, le tournage de la campagne a tout d'abord été reporté, puis la campagne a été annulée car ses messages devaient être adaptés suite au changement de paradigme provoqué par les confinements de 2020.

DÉPARTEMENT RECHERCHES

THINK TANK

Depuis 2016, Action Innocence réunit des expert·e·s de différents domaines afin de créer des groupes de réflexion sur plusieurs thématiques.

Groupe de travail 1 : «Pratiques numériques des enfants et des adolescents – usages et mésusages / prévention et traitement»

Projet 2020 :

- Création d'un sous-groupe de travail pour réfléchir à des initiatives de prévention à l'intention des parents.

Groupe de travail 2 : «Impact des écrans chez les tout-petits»

Projets 2020 :

- Lancement de la recherche : «Effet de l'exposition aux écrans sur le développement des compétences multisensorielles et des interactions précoces chez les très jeunes enfants (6-36 mois)»
- Création d'un sous-groupe de travail pour réfléchir à des initiatives de prévention à l'intention des futurs parents et parents de jeunes enfants.

RECHERCHES EN COURS

Depuis 2018, Action Innocence investit le champ de la recherche afin de faire avancer la connaissance dans les domaines qui l'occupent et de fonder ses propres actions de prévention sur des données concrètes. Action Innocence mandate ou finance des recherches et contribue à la diffusion des résultats.

2020-2023

Effet de l'exposition aux écrans sur le développement des compétences multisensorielles et des interactions précoces chez les très jeunes enfants (6-36 mois)

La Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève a débuté en septembre 2020 une recherche de grande ampleur sur l'impact des écrans sur les très jeunes enfants, comblant une lacune dans ce domaine d'étude. Elle aura lieu en deux temps et répondra à un double objectif :

- **Recueillir des données épidémiologiques suisses sur l'utilisation et l'exposition aux écrans chez les très jeunes enfants. Cette étude constitue la première pour cette tranche d'âge en Suisse. Pour ce faire, un questionnaire en ligne sera diffusé à grande échelle.**
- **Étudier l'impact de l'exposition aux écrans sur le développement des compétences multisensorielles, des coordinations motrices et de la qualité des interactions précoces en lien avec l'entourage affectif des enfants âgés de 6 à 36 mois. Les enfants seront soumis à différentes tâches, par groupes d'âge, afin de mettre en lien les comportements observés avec les données récoltées. La filière de psychomotricité de la Haute école de travail social (HETS) de Genève sera associée à l'étude des coordinations motrices et des interactions parents-enfants.**

Sur la base des résultats de cette étude scientifique, Action Innocence produira des outils de prévention adaptés à destination des professionnel·le·s de la petite enfance ainsi que des parents et futurs parents.

DÉPARTEMENT ÉVÈNEMENTS

Les restrictions sanitaires liées à la pandémie ont empêché Action Innocence d'organiser des événements en 2020.

Action Innocence
4 rue Viollier
1207 Genève – Suisse
T +41 (0)22 735 50 02
suisse@actioninnocence.org
www.actioninnocence.org

